

Poème de Haïm Nahman Bialik

DANS LA VILLE DU MASSACRE

על השחיטה

Cieux, implorez grâce pour moi !
Si un Dieu existe et si ce Dieu vous pouvez l'atteindre
- Et je ne l'ai pas trouvé -
Alors priez pour moi !
Mon cœur est mort, et il n'y a plus de prière sur mes lèvres,
Plus de force dans les bras, plus d'espoir !
Combien de temps ? Jusqu'où ? Combien de temps ?
(...)
Et la Justice, qu'elle se manifeste à l'instant !
Mais si la Justice n'apparaissait qu'après que je sois annihilé de la
surface de la terre
Que son trône soit détruit à tout jamais !
Et que les cieux soient pourris par le mal éternel !
Quant à vous, scélérats, continuer dans votre violence.
Et vivez dans votre sang et croyez-vous innocent.
Et maudit soit celui qui dit: vengeance !
Satan n'a pas encore inventé
Une telle vengeance : la vengeance
pour le sang d'un enfant,
Laissez le sang percer les abymes !
Laissez le sang percer les abymes des ténèbres !
Et laissez-le avaler dans le noir et miner
Tous les fondements délabrés de l'univers !